

Pourquoi avons-nous besoin de créativité dans la résolution des problèmes ?

- Environ 11,4 % des élèves de 15 ans dans les pays de l'OCDE font preuve d'une excellente aptitude à la résolution de problèmes.
- Un élève sur cinq environ est capable – au mieux – de résoudre uniquement des problèmes simples, sous réserve qu'ils se réfèrent à des situations connues.
- Les garçons obtiennent de meilleurs résultats que les filles en résolution de problèmes dans plus de la moitié des pays et économies soumis à l'évaluation.

Description

Avec les changements qui touchent la société, l'environnement et les technologies, les connaissances évoluent rapidement. S'adapter, apprendre, oser des choses nouvelles et être toujours prêt à tirer des leçons de ses erreurs font partie des clés de la résilience et de la réussite dans un monde imprévisible. Les postes sont aujourd'hui peu nombreux à demander des actions répétitives – que le poste soit peu ou hautement qualifié – et un travailleur sur dix est confronté chaque jour à des problèmes plus compliqués, dont la résolution requiert au moins 30 minutes. L'aptitude à résoudre des problèmes complexes est particulièrement recherchée sur les postes hautement qualifiés d'encadrement, spécialisés et techniques, qui sont de plus en plus demandés. Cette section présente les résultats de l'enquête PISA 2012 sur les capacités de résolution de problèmes menée dans 44 pays et économies.

Résultats

Un élève très performant en résolution de problèmes peut trouver des solutions en plusieurs étapes pour résoudre des problèmes complexes de manière efficace. Dans les pays de l'OCDE, 11,4 % des élèves de 15 ans font partie de cette catégorie. En Corée, au Japon et à Singapour, plus d'un élève sur cinq atteint ce niveau, et plus d'un sur six en Australie, au Canada, à Hong-Kong (Chine), à Shanghai (Chine) et au Taipei chinois. Toutefois, environ un élève sur cinq dans l'OCDE est capable, au mieux, de résoudre des problèmes simples, à condition qu'ils se réfèrent à des situations connues. Au Brésil, en Bulgarie, en Colombie, en Malaisie, au Monténégro et en Uruguay, moins de 2 % des élèves atteignent le plus haut niveau.

Ce sont les élèves en Asie de l'Est qui obtiennent les meilleurs résultats en résolution de problèmes : leurs scores oscillent entre 562 points à Singapour et 534 points au Taipei chinois. Quant à l'OCDE, 12 pays dépassent la moyenne, dont le Canada, qui arrive en tête, avec 526 points. Bien que les pays est-asiatiques obtiennent les meilleurs résultats, les élèves en Australie, au Brésil, en Corée, aux États-Unis, en Italie, au Japon, à Macao (Chine), en Angleterre (Royaume-Uni) et en Serbie obtiennent des résultats nettement meilleurs, en moyenne, que ceux d'autres pays dont les résultats en mathématiques, en compréhension de l'écrit et en sciences sont similaires.

Parmi les pays et économies les meilleurs en résolution de problèmes, nombreux sont ceux qui obtiennent aussi de bons résultats sur les tâches liées à l'acquisition des connaissances

(telles que les tâches « explorer et comprendre » et « représenter et formuler »), et des résultats relativement faibles sur les tâches impliquant uniquement l'utilisation des connaissances, et non une compréhension ou une représentation fine du problème. Par ailleurs, les élèves au Brésil, en Corée, aux États-Unis et en Irlande obtiennent leurs meilleurs résultats sur les problèmes interactifs (ceux pour lesquels l'élève doit retrouver une partie des informations nécessaires à leur résolution) et de moins bons résultats sur les problèmes statiques (ceux pour lesquels toute l'information est divulguée dès le début).

En moyenne dans les pays de l'OCDE, les garçons obtiennent sept points de plus que les filles en résolution de problèmes. Dans 23 des pays et économies participants, les garçons sont meilleurs que les filles. Les écarts les plus grands s'observent au Brésil, en Colombie, en République slovaque, et à Shanghai (Chine) où les garçons obtiennent plus de 20 points de plus que les filles. Parmi les exceptions, on trouve les Émirats arabes unis, la Bulgarie, la Finlande et le Monténégro, où les filles réussissent en moyenne mieux que les garçons. Dans 16 pays et économies, il n'y a pas de différence significative entre filles et garçons.

Définitions

Les résultats s'appuient sur les évaluations d'élèves effectuées pendant le cycle 2012 du PISA réalisé par l'OCDE. Le terme « élèves » désigne des jeunes de 15 ans scolarisés dans un établissement d'enseignement secondaire, indépendamment de leur classe ou du type d'établissement fréquenté, ainsi que du caractère à temps plein ou partiel de leur scolarité.

Voir informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

Pour en savoir plus

Des informations et des notes complémentaires, ainsi qu'une explication détaillée des sources et méthodes, sont disponibles dans *Résultats du PISA 2012 : Trouver des solutions créatives (Volume V) : Compétences des élèves en résolution de problèmes de la vie réelle*.

Parmi les domaines couverts, figurent :

- La répartition des résultats des élèves en résolution de problèmes.
- Le score moyen et les écarts de résultats entre garçons et filles.

Autres publications de l'OCDE

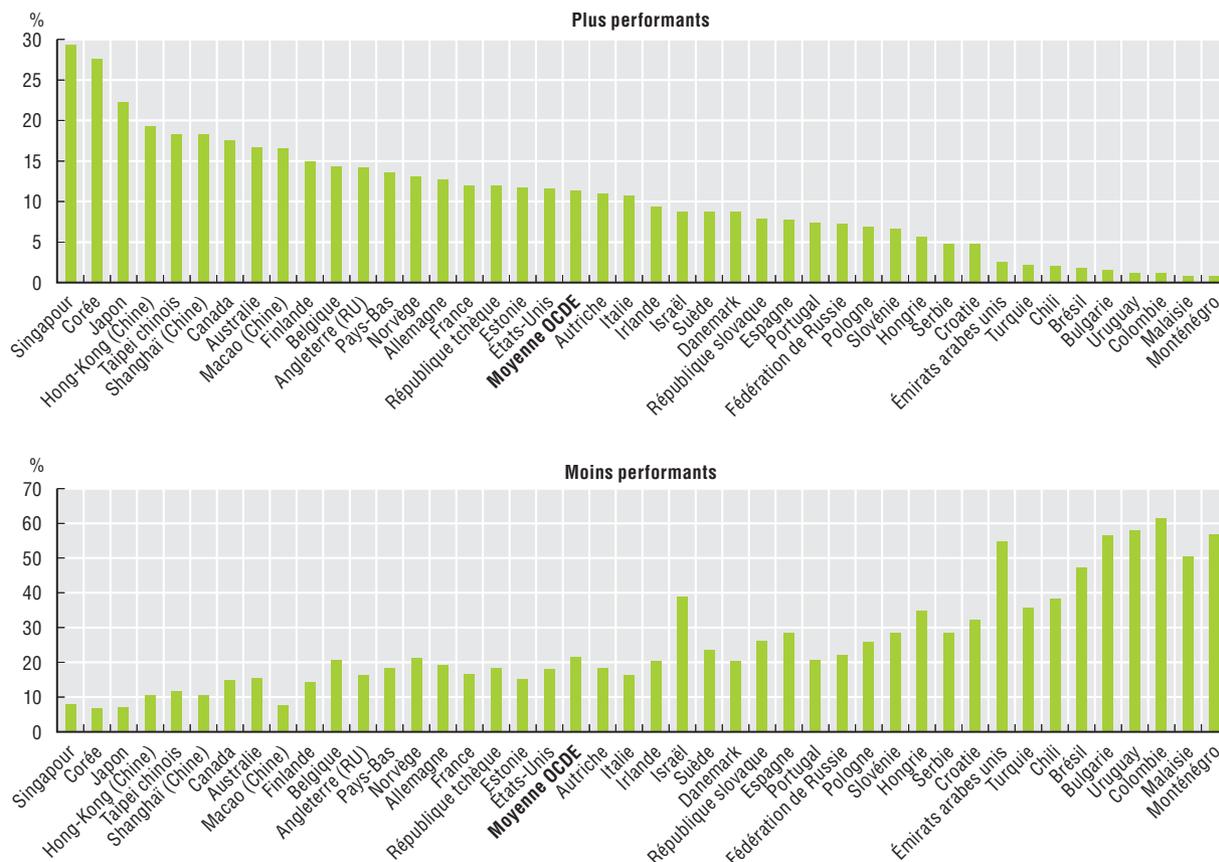
OCDE (2014, à paraître), *Résultats du PISA 2012 : Trouver des solutions créatives (Volume V) : Compétences des élèves en résolution de problèmes de la vie réelle*, PISA, Éditions OCDE, Paris.

6. SECTION SPÉCIALE : DES COMPÉTENCES POUR LA VIE

Pourquoi avons-nous besoin de créativité dans la résolution des problèmes ?

Graphique 6.7. **Compétences en résolution de problèmes, 2012**

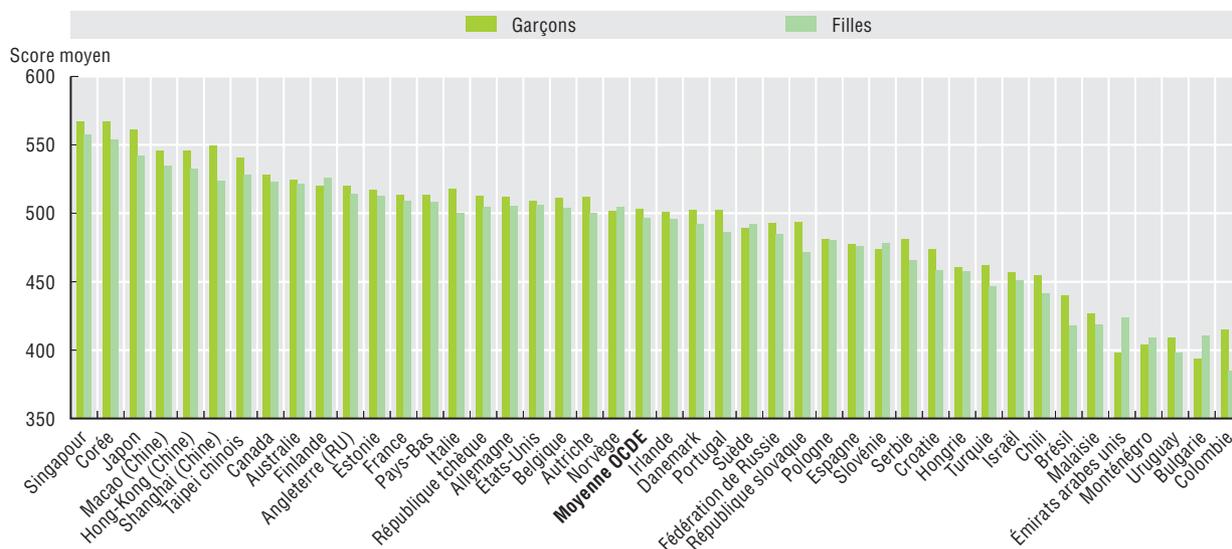
Ces graphiques présentent les scores moyens des élèves à l'évaluation PISA de la résolution de problèmes.



Source : OCDE (2014), Résultat du PISA 2012 : Trouver des solutions créatives (Volume V), graphique V.2.4., voir : <http://dx.doi.org/10.1787/888933003573>.

Graphique 6.8. **Écart en résolution de problèmes entre garçons et filles, 2012**

Ce graphique présente les scores moyens des garçons et des filles dans l'évaluation PISA en résolution de problèmes.



Source : OCDE (2014), Résultat du PISA 2012 : Trouver des solutions créatives (Volume V), graphique V.4.4., voir : <http://dx.doi.org/10.1787/888933003611>.



Extrait de :
Education at a Glance 2014
Highlights

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/eag_highlights-2014-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2014), « Pourquoi avons-nous besoin de créativité dans la résolution des problèmes ? », dans *Education at a Glance 2014 : Highlights*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/eag_highlights-2014-31-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.